

## Salle d'attente

C'était leur médecin traitant qui avait recommandé à Jacques et Micheline le docteur Zhang-Jian. Jacques souffrait d'insomnies et Micheline d'acouphènes. L'un comme l'autre avait tout essayé mais en vain. Le docteur Zhang-Jian était un acupuncteur. « Et...plus que ça ! » leur avait dit leur médecin avec un petit sourire mystérieux. Ils n'avaient pas posé de questions, ils faisaient confiance.

Le cabinet du docteur Zhang-Jian se trouvait dans une vieille bâtisse située au fond d'une impasse déserte. La plupart des immeubles alentours avaient leurs volets fermés voire leurs fenêtres murées. Aucune voiture en stationnement, pas un piéton. Le rendez-vous était pour 18h.

Jacques et Micheline en avaient vu d'autres. Elle lui avait pourtant pris le bras à l'entrée de la ruelle.

Comme écrit sur la porte, ils avaient sonné, poussé le lourd battant de bois grinçant, gravi une volée de marches, avancé dans un couloir décrépi et tout au fond ouvert une seconde porte pour se retrouver dans l'étrange salle d'attente.

Celle-ci n'avait pas de fenêtre, un abat-jour désuet de velours cramoisi diffusait une lumière improbable. Son pied de fer forgé étalait sur le sol six branches qui se redressaient et ressemblaient fort à des serpents. L'autre source de lumière provenait d'une cheminée où rougeoyaient quelques bûches qui parfois s'enflammaient brièvement.

Jacques et Micheline évitèrent sans se concerter le petit fauteuil crapaud de reps verdâtre qui portait trop bien son nom et se laissèrent tomber sur deux chaises un peu défoncées à dossier lyre. L'un comme l'autre eurent le sentiment qu'elles avaient émis une sorte de plainte quand ils s'étaient assis mais personne ne dit mot. Sur la petite table centrale, à la place des habituelles revues, trônait un jeu d'échecs. Une partie était en cours. Les pièces n'étaient pas noires et blanches comme à l'accoutumée, mais richement colorées. Sans qu'il réussisse a priori à comprendre vraiment pourquoi, Jacques eut l'intuition immédiate de saisir les deux groupes opposés. Les tours étaient surmontées d'archers qui bandaient leurs arcs et les pions s'apparentaient à des nains. Toutes les pièces avaient donc des visages. Jacques se rendit compte que la moitié des personnages étaient blonds et souriaient tandis que les autres étaient bruns et grimaçaient. Tous, reines comprises, étaient armés. Ces guerriers, qui allaient s'affronter, lui firent songer aux héros de Tolkien. Un frisson le traversa.

Micheline était quant à elle concentrée sur la contemplation d'une reproduction du triptyque de Jérôme Bosch « Le jardin des délices ». Elle était déjà tombée sous le charme de cette œuvre à Madrid au musée du Prado. Pour l'heure, son regard ne quittait guère le panneau de l'enfer où de surprenantes créatures

imaginaires s'emparaient des humains condamnés et leur faisaient subir les pires sévices. Parfois les scènes prenaient vie. Un frisson la traversa.

Jacques détacha ses yeux du jeu d'échec, Micheline détourna les siens du tableau. Et tous deux regardèrent leurs pieds. Elle poussa un cri aigu. Le carrelage ancien était ainsi fait que toute la partie centrale de la pièce semblait grouiller de grosses araignées aux pattes emmêlées. Jacques la rassura. Ce n'était qu'une illusion due à l'éclairage. Elle ne put s'empêcher de ranger ses pieds sous sa chaise, là où luisaient des carreaux noirs unis.

Elle respira profondément et releva la tête. Elle prit sur elle pour ne pas crier à nouveau et invita Jacques à contempler le plafond. Une tenture sombre et moirée le tapissait et tombait par endroits. Des chauves-souris agglutinées allaient se mettre à voler d'un instant à l'autre.

Tous deux étaient tendus et trouvaient l'attente pénible.

Une huile essentielle à la senteur indéfinissable mais très capiteuse s'exhalait d'un étrange brûle-parfum au corps de bouddha posé sur la cheminée. Ils avaient l'impression que les effluves augmentaient et les submergeaient.

Micheline s'abandonna, Jacques essaya de lutter mais s'assoupit à son tour. Le docteur Zhang-Jian entra dans la salle d'attente. Il ordonna à toutes les créatures qui commençaient à s'agiter et tentaient de saisir ses patients par les pieds ou les mains de se calmer. Il appela son assistant et tous deux portèrent le couple dans le cabinet de consultation. Ils allongèrent les deux patients sur des tables hautes. Les dévêtirent. Après les avoir auscultés et palpés, le docteur Zhang-Jian enfonça les petites aiguilles le long des méridiens adéquates. Et...plus que ça !

Quand la séance fut terminée, ils les rhabilla avec l'aide de son assistant et les installa sur les fauteuils qui faisaient face à son bureau. D'un geste ample, il ordonna à leurs paupières de s'ouvrir. Il ne leur laissa pas le temps de s'interroger, leur fit un rapport édulcoré sur les techniques utilisées et leur promit que leurs maux ne seraient plus que souvenirs. Ils tendirent leur carte vitale et leur carte bleue. Remercièrent vivement et firent volte face pour prendre le chemin de la sortie. Ils traversèrent une salle d'attente bien éclairée, au carrelage et aux murs clairs. Jacques avisa le petit tas de revues sur la table basse de verre. Micheline leva les yeux sur une affiche gaie et colorée qui vantait les vertus des fleurs. Un vieux monsieur attendait recroquevillé sur lui-même, il paraissait endormi.

Ils apprécièrent l'air frais de la ruelle, l'éclairage urbain mettait en valeur les vieilles demeures restaurées. Jacques passa son bras autour des épaules de Micheline et ils regagnèrent l'avenue bruyante d'un pas alerte.